

LA PERSONNE HUMAINE

INTRODUCTION

Au cours des siècles, les philosophes les plus divers ont décrit l'être de l'homme. A cet effet, ils ont développé, sur l'homme, des théories très différentes:

Les classiques grecs considèrent l'homme comme un vivant intelligent, un être pourvu d'un corps et d'une âme; mais ils voient également en l'homme un être social et métaphysique. Les penseurs des Temps Modernes regardent l'homme comme un être doué de raison et de capacité d'action. Les réalistes et pessimistes voient en l'homme un loup et un monstre. Pour les nihilistes, l'homme est un rien, privé de sens et de finalité. Les darwiniens affirment que l'homme descend du singe. Pour les technocrates, il est un rouage et un numéro, pour les économistes un facteur coût et un consommateur, pour les médecins une machine complexe. Pour les partisans de l'ésotérisme, il est un être pourvu d'un noyau divin. Enfin, beaucoup de penseurs considèrent l'homme comme un insoluble mystère...

Il existe ainsi des descriptions de l'homme très diverses. Toutes ces descriptions saisissent certains aspects de l'homme. Mais saisissent-elles l'homme dans son être propre?

I L'ÊTRE DE LA PERSONNE HUMAINE

Nous voulons donc nous efforcer de découvrir la conception chrétienne de l'homme. La philosophie chrétienne caractérise l'homme comme une „personne“. Mais qu'est donc une personne?

1) Le sujet individuel

Par personne, on entend aussitôt „sujet individuel“. L'homme est ainsi un être indépendant, qui existe *per se*. Qu'est-ce qui permet donc à l'homme d'être un „sujet individuel“, un être indépendant?

2) La conscience réflexive de l'homme

Le prérequis pour être un „sujet individuel“ est l'esprit de l'homme. Par son esprit, l'homme peut se reconnaître. Par son esprit, il peut se connaître lui-même. De cette manière, l'esprit devient conscience réflexive de l'homme.

3) L'indépendance de l'homme

La conscience réflexive permet à l'homme de pourvoir à lui-même et de déterminer son développement. Ainsi, l'homme devient un être indépendant. L'homme devient le porteur de lui-même, et donc devient un sujet individuel. L'homme est ainsi un „je“ indépendant et individuel.

4) Le principe d'unité de l'homme

La personne est également le principe qui donne son unité à l'homme. Lorsqu'un homme, par exemple, en dépit des différentes fonctions que sont la vue, l'ouïe ou l'odorat, peut reconnaître un objet dans son unité, cela est dû à sa personne, qui établit dans l'unité ses différents modes d'appréhension. La personne est donc principe d'unité, qui unit tous ces différents sentiments, connaissances, relations, etc...

5) Principe du changement et de la permanence en l'homme

En définitive, la personne est le principe du changement et de la permanence en l'homme. La personne de l'homme peut d'un côté se développer et s'épanouir, mais en dépit de tous ces changements, elle reste, d'un autre côté, toujours la même. Dans la personne de l'homme s'unissent donc le changeant et le permanent. L'homme est, en raison de son caractère personnel, un être tout à la fois dynamique et constant.

6) L'être de la personne humaine

A l'issue de ces réflexions, on peut donc répondre ainsi à la question de l'être de la personne humaine:

- a) La personne humaine est un **sujet indépendant**, qui se connaît et se détermine lui-même grâce à son esprit. La personne humaine est ainsi un sujet spirituel, qui se détermine lui-même.
- b) La personne humaine est aussi le **principe d'unité** de l'homme, qui rassemble dans l'unité tout son agir.

- c) La personne humaine est enfin le **principe dynamique et permanent** de l'homme, qui permet à l'homme de se développer d'une manière dynamique tout en demeurant la même personne.

II LE COMMENCEMENT DE LA PERSONNE HUMAINE

La question suivante, qui se pose à nous, concerne le commencement de la personne humaine: à partir de quand un homme est-il une personne?

1) La constitution personnelle de l'homme

La philosophie chrétienne explique que l'homme est un être personnel dès l'origine. Elle assied son point de vue sur le fait que l'homme, de par sa seule constitution, est un être qui possède les principes de l'esprit et du corps. L'homme est ainsi, par constitution, formé dès le commencement d'un esprit et d'un corps. Lorsqu'en l'être humain demeurent présents les principes de l'esprit et du corps, alors l'être personnel est toujours présent. Ainsi l'homme est-il une personne dès son origine.

2) Une personne de la conception jusqu'à la mort

De nombreux philosophes considèrent que l'homme n'est une personne qu'autant que, par son esprit, il peut se connaître et se déterminer. Cela signifierait alors que l'homme n'est une personne qu'à partir du moment où il jouit de l'usage de la raison. Cela aurait pour conséquence qu'avant l'usage de la raison, l'homme ne serait pas un sujet et n'aurait aucun droit. Il en résulterait que l'enfant à naître n'est pas encore une personne et peut donc être avorté, qu'un handicapé ou quelqu'un de sénile n'est plus une personne, et peut donc être éliminé. Pour fuir ces mortelles « dépersonnalisations » de l'homme, la doctrine selon laquelle l'homme est une personne depuis sa conception jusqu'à sa mort est d'une extrême importance pour la protection de l'enfant à naître, du handicapé et du vieillard.

III LES TRAITS FONDAMENTAUX DE LA PERSONNE HUMAINE

Le point suivant aborde les traits fondamentaux de la personne humaine. Quelles sont ses caractéristiques ?

1) L'indépendance

La première caractéristique de la personne humaine est l'indépendance. La personne humaine existe *per se*. Cela signifie que la personne n'est pas une partie d'un tout, mais qu'elle est elle-même un tout indépendant. Cela ne signifie pourtant pas que la personne humaine indépendante existe de manière isolée. En dépit de son caractère indépendant, la personne humaine est toujours tournée vers d'autres personnes et membre d'une communauté.

2) L'unicité

La seconde caractéristique de la personne humaine est son unicité. L'indépendance de la personne humaine est la condition fondamentale de sa diversité et donc de son unicité. Si les hommes n'étaient pas indépendants, ils seraient tous semblables et ne pourraient jamais développer une personnalité propre. La diversité et l'unicité de la personne humaine ne suppriment toutefois pas l'égalité essentielle des hommes, ni leur égalité en droit.

3) La liberté

La troisième caractéristique de la personne humaine est sa liberté. L'indépendance permet à l'homme de se déterminer lui-même, et donc d'être libre. La personne humaine n'est pas, dans des conditions normales, forcée de l'extérieur, son agir vient du dedans. La personne humaine peut pourvoir à elle-même et prendre des décisions par elle-même. La liberté humaine ne signifie toutefois pas que l'homme soit un être autonome (NdT : au sens de « qui est à lui-même sa loi »). L'homme est lié par certaines normes et certaines valeurs, qui appartiennent à son être et à sa nature.

4) La communication

La quatrième caractéristique de la personne humaine est sa capacité à communiquer. La nature spirituelle de l'homme lui permet d'être en contact de manière « intérieure » avec un autre être spirituel. Par la parole, la personne humaine a la possibilité de partager avec d'autres hommes ses pensées intérieures et ses sentiments. Elle peut ainsi découvrir à d'autres son monde intérieur, et avoir part à celui d'autres hommes.

5) La transcendance

La cinquième caractéristique de la personne humaine est sa transcendance. De par sa nature spirituelle, la personne humaine peut dépasser la matière, l'espace et le temps. La personne humaine, à l'aide de l'esprit, dépasse le monde physique et pénètre de la sorte le monde métaphysique. La personne humaine a ainsi accès au monde spirituel, culturel et religieux.

En résumé, nous pouvons dire que la personne humaine possède les traits fondamentaux suivants : elle est un être indépendant, unique, libre, capable de communiquer et transcendant.

IV LE DEVELOPPEMENT DE LA PERSONNE HUMAINE

La question suivante traite du développement de la personne humaine. Bien que, par son être même, l'homme soit déjà une personne, il lui faut en même temps développer sa personne.

1) La pensée

La première forme de développement de la personne humaine est le développement de sa pensée. L'esprit de l'homme ne peut saisir la personne en propre et le monde que lorsque, par la pensée, il se comprend et comprend le monde. Il en résulte que le développement de la personne humaine exige une pensée et une réflexion constantes.

2) La parole

La seconde forme de développement de la personne humaine est le développement de la parole. L'esprit de l'homme ne peut se développer que lorsque, par la parole, il dispose des concepts spirituels et des moyens pour recueillir des informations de type spirituel et les transmettre. La parole spirituelle est ainsi une condition irremplaçable pour communiquer avec d'autres personnes humaines, ce qui est un pré-requis décisif du développement de la personne humaine.

3) Les sentiments

La troisième forme de développement de la personne humaine est le développement des sentiments. L'esprit de l'homme ne peut se développer que si ses sentiments eux-mêmes deviennent spirituels et en consonance avec l'esprit. La spiritualisation des sentiments est une condition décisive de la rencontre avec d'autres hommes et pour l'agir personnel de l'homme.

4) La communication

La quatrième forme de développement de la personne humaine est le développement de sa communication. L'esprit de l'homme ne peut se développer que s'il communique avec d'autres hommes. La communication se fonde sur un échange intérieur entre personnes. La communication se fonde sur un échange de pensées, qui ouvrent à l'autre un regard sur l'intériorité du partenaire. Il s'agit donc d'un regard sur le monde des pensées, mais aussi d'un regard sur le cœur du partenaire. C'est une participation à l'humanité de l'autre, et cela conduit à un enrichissement humain mutuel.

5) Les valeurs

La cinquième forme de développement de la personne humaine est le développement par les valeurs. La personne humaine ne peut se développer qu'en se tournant vers des valeurs qui correspondent à son être. Il s'agit de valeurs spirituelles, culturelles, éthiques, sociales et religieuses. Ces valeurs permettent à la personne humaine de se développer et de s'actuer dans tous ces domaines.

6) L'harmonie

La sixième forme de développement de la personne humaine est le développement de l'unité intérieure. La personne humaine ne peut se développer qu'en s'efforçant de réaliser en elle-même l'unité entre son esprit, son âme et ses sentiments. Il est pour cela indispensable de parvenir à un équilibre raisonné entre les différentes puissances intérieures de l'homme. Il faut pour cela un lien constant entre ordre intérieur et ordre extérieur, ainsi qu'un effort permanent d'unité avec le prochain et avec Dieu.

7) La foi

La septième forme de développement de la personne humaine est le développement par la foi. La personne humaine ne peut se développer pleinement que lorsqu'elle vit selon les exigences de la foi. La foi chrétienne transmet à la personne humaine une orientation claire, les dix commandements transmettent les valeurs de base, les béatitudes montrent le chemin du bonheur, les sacrements donnent la force et la grâce, dont la personne a besoin pour atteindre son plein développement.

8) L'absolu

La huitième forme de développement de la personne humaine est son effort vers l'absolu. La personne humaine ne peut se développer pleinement que si elle tend vers un but absolu. L'esprit de l'homme transcende le monde fini et temporel, et tend vers l'infini et l'éternel. Le développement de la personne humaine ne trouve son achèvement que dans l'absolu, en Dieu.

En résumé, nous pouvons dire que le développement de la personne requiert le développement de sa pensée, de sa parole, de sa capacité à communiquer, des valeurs, de l'harmonie, de la foi et de sa relation à l'absolu.

V LA COMMUNICATION CHEZ LA PERSONNE HUMAINE

La question suivante traite de la communication chez la personne humaine. Il s'agit des pré-requis et des conditions qui doivent être réunis pour qu'une communication réelle ait lieu entre des personnes.

1) L'essence de la communication

La communication entre des personnes est davantage qu'un échange réciproque d'informations. La communication est un échange intérieur d'homme à homme. Il s'agit de la révélation du monde intérieur, du regard sur ce que l'on pense et sent intérieurement. La communication entre des personnes est une participation et une communion avec l'humanité d'autrui.

2) Esprit et parole

La communication entre des personnes met en jeu l'esprit et la parole. L'esprit rend possible la connaissance de sa propre personne et permet de sortir de sa propre personne pour aller vers l'autre. La parole permet la saisie intellectuelle de ses propres pensées et sentiments, et permet de les transmettre à autrui. Esprit et parole rendent également possibles la réception et la compréhension des messages de l'autre personne.

3) Confiance et ouverture

La communication entre personnes suppose également la confiance mutuelle et l'ouverture mutuelle. Ce n'est que par une confiance mutuelle que des personnes peuvent découvrir leur intériorité et s'offrir mutuellement un regard vers l'intériorité de l'autre. Ce n'est que par une la confiance mutuelle que l'on peut donner à autrui accès à son propre secret et à son sanctuaire intérieur.

4) Ecoute et sympathie

La communication entre personnes requiert aussi l'art de l'écoute et de la sympathie. L'écoute permet de découvrir ce qui est proprement personnel dans les paroles de l'autre. La sympathie met en capacité de ressentir les sentiments qui l'accompagnent. De la sorte, la communication saisit également le secret caché de la personne et le non-dit entre les mots.

5) Compréhension et amour

La communication entre personnes réclame par dessus tout la compréhension et l'amour. La compréhension personnelle signifie que l'on n'en reste pas à la saisie intellectuelle de la logique de la pensée, mais que l'on comprend également ce qui meut la personne et les circonstances qui ont conduit à ces pensées. L'amour personnel signifie que l'on n'aime pas l'autre uniquement parce que quelque chose de lui nous plaît personnellement, mais parce qu'on l'aime en tant qu'il est une personne. La compréhension personnelle et l'amour personnel permettent, dans la communication, de comprendre et d'aimer autrui de l'intérieur.

6) Lorsque « Je » et « Tu » ne font plus qu'un

La communication entre des personnes vise à ne faire plus qu'un. Elle est un pont spirituel entre les personnes et permet de visiter l'âme de l'autre. Par la communication naît une hospitalité spirituelle, qui grandit jusqu'à l'inhabitation dans l'âme de l'autre. La communication conduit alors à l'extase (NdT : qu'il faudrait écrire, en suivant l'étymologie, ek-stase), c'est-à-dire la sortie de sa propre personne, et parvient à l'en-stase, c'est-à-dire l'entrée dans la personne de l'autre. Ainsi se fait l'unité spirituelle de « Je » et de « Tu » en un « Nous » commun. La communication devient alors communion.

7) Transcendance et mystique

La communication entre les personnes atteint sa plénitude dans la transcendance. L'unité entre elles fait que les personnes n'ont plus besoin de parole, et dépassent ainsi la parole. Au lieu de parler, on se tait et l'on fait silence. L'unité ainsi réalisée conduit les personnes à être si mutuellement intimes qu'elles ne prêtent plus attention au monde extérieur, et qu'au-delà du temps et de l'espace elles se meuvent dans l'infini et dans l'éternel. La communication entre personnes culmine ainsi dans l'union mystique dans l'infini et l'éternité intérieures. C'est ainsi que la communion entre les personnes s'achève dans la transcendance et l'union mystique.

En résumé, nous pouvons dire que la communication de la personne humaine offre de puissantes perspectives : elle commence avec la parole personnelle, et conduit, par la confiance, l'ouverture de soi, l'écoute, la sympathie, la compréhension et l'amour jusqu'à l'unité et l'union mystique transcendante.

VI LA SOCIABILITE DE LA PERSONNE HUMAINE

La question suivante traite de la sociabilité de la personne humaine. Il s'agit ici de la relation de la personne particulière à la communauté et à la société.

1) Indépendance et ouverture de la personne

Nous avons vu que la personne est un être indépendant. En raison de sa conscience réflexive, la personne est un sujet indépendant. Mais la personne n'est pas seulement un sujet indépendant, elle est aussi un sujet ouvert. Cela signifie que la personne subsiste par elle-même tout en étant ouverte à d'autres personnes.

2) La personne comme être individuel et comme être communautaire

L'indépendance et l'ouverture de la personne ont pour conséquence que l'homme est en même temps un être individuel et un être communautaire. L'homme dépend simultanément de lui-même et de la communauté. Il est donc à la fois un être individuel et un être communautaire. La personne humaine a donc une double nature : elle possède à la fois une dimension individuelle et une dimension sociale.

3) L'indépendance au sein de la communauté

L'indépendance de la personne humaine entraîne que, même dans la communauté, l'homme demeure une personne subsistante par elle-même. L'homme demeure donc, au sein de la communauté, un être indépendant, capable de représenter son propre point de vue et possédant des droits propres. Il résulte de cette indépendance de la personne humaine que chaque homme individuel possède certains droits intangibles, qui doivent être respectés et protégés par la communauté. Parmi ces droits, l'on trouve le droit à la vie, à la liberté, à la propriété privée, au travail, etc.

4) Ouverture et communauté

L'ouverture de la personne humaine a pour conséquence que l'homme s'ouvre vis-à-vis de la communauté. L'homme a accès à la communauté et devient membre de la communauté. Il résulte de l'ouverture de la personne humaine que l'homme a certains devoirs sociaux et qu'il doit contribuer au bien commun. Parmi ces devoirs sociaux, l'on trouve la justice dans l'économie, l'engagement en faveur des personnes âgées, des pauvres et des malades, la défense de la communauté, le paiement des impôts, etc.

5) La personne comme mesure de la société

Avec ses dimensions indépendante et sociale, la personne humaine est le point de départ et le centre de la société. Mais elle est aussi la mesure et le but de la société. Une société n'est humaine que lorsqu'elle promeut la dignité, les droits et les besoins de la personne humaine. Elle n'est humaine que lorsqu'elle respecte l'homme comme personne depuis sa conception jusqu'à sa mort.

6) La personne comme mesure de l'économie

La personne humaine est également la mesure de l'économie. L'homme est le support, la mesure et la fin de l'économie. L'économie est pour l'homme, et non l'homme pour l'économie. L'économie doit donc pourvoir à ce que l'homme puisse mener une vie digne de lui. L'homme, pour sa part, doit veiller à ce que, par sa participation plénière, par sa discipline et sa loyauté, l'économie puisse prospérer.

7) La personne comme mesure de la politique

La personne humaine est également la mesure de la politique. L'homme est le support, la mesure et le but de la politique. L'homme passe avant l'Etat et avant les intérêts politiques. C'est pourquoi le politique doit constamment veiller à ce que l'Etat ne mette pas l'homme sous tutelle. Pour sa part, l'homme a le devoir de servir le bien commun, il doit s'engager pour son peuple et se comporter loyalement vis-à-vis de l'Etat.

8) La personne comme condition de la solidarité

La personne humaine conduit donc une articulation intérieure entre l'individuel et la communauté. De cette union spirituelle entre les personnes naît une union solide, qui conduit finalement à la solidarité. Par la solidarité, les citoyens se découvrent comme hommes et deviennent citoyens d'une communauté véritable. Par la solidarité, l'union personnelle la plus profonde s'exprime en société.

En résumé, nous pouvons dire que la personne humaine a une dimension indépendante et une dimension sociale. L'indépendance conduit à ce que, même en communauté, l'homme demeure une personne indépendante, disposant de droits intangibles ; l'ouverture fait que la personne humaine s'ouvre à la communauté et en devient membre. La personne humaine est également le centre de la société humaine ; elle est au cœur de l'économie et de la politique.

VII LA TRANSCENDANCE DE LA PERSONNE HUMAINE

Le point suivant traite de la transcendance de la personne humaine. Il s'agit d'étudier la relation de la personne humaine au monde métaphysique et à Dieu.

1) La personne découvre le monde spirituel

En raison de sa nature spirituelle, la personne peut dépasser le monde matériel. Elle peut s'élever, par l'esprit, au-dessus du temps et de l'espace et se projeter dans d'autres lieux et d'autres temps. La personne humaine découvre par son esprit les principes éternels et les lois qui déterminent le monde matériel. Elle saisit le plan intelligent qui traverse tout le cosmos. Elle découvre les valeurs spirituelles qui sous-tendent la morale et l'esthétique. La personne peut ainsi s'élever au-dessus du monde physique pour entrer dans le monde métaphysique.

2) La personne découvre le Créateur

En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine peut également découvrir le Créateur. Grâce aux lois spirituelles de la nature, elle découvre un principe premier spirituel derrière la nature ; grâce à l'ordre du cosmos, elle découvre un principe ordonnateur derrière le cosmos. La personne humaine peut aussi découvrir dans la nature un dessein pourvu d'un sens, et une étonnante beauté, qui renvoie à un esprit ayant planifié cela, à un artiste plein de fantaisie. La personne humaine peut donc découvrir le Créateur du monde et du tout.

3) La personne entend la voix du Père

En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine peut également découvrir Dieu comme Père. Elle éprouve dans sa conscience l'appel de Dieu. La « voix » de Dieu pousse l'homme au bien, l'avertit devant le mal, le loue et le réprimande, le confirme et le console. Dans sa conscience, la personne humaine expérimente la conduite d'un père aimant, qui veut pour elle le meilleur, et qui s'intéresse à son bien et à son salut.

4) La personne tend vers l'absolu

En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine peut parvenir à l'Esprit absolu de Dieu. De la sorte, la personne humaine a la possibilité, comme être fini, d'entrer en relation avec l'être infini de Dieu. L'âme spirituelle personnelle de l'homme, au plus intime d'elle-même, se tourne vers l'Esprit absolu de Dieu et tend, consciemment ou inconsciemment, à la relation et à l'union avec Dieu.

5) La personne est une image de Dieu

En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine est une image de l'Esprit divin. L'homme a un être spirituel, comme Dieu est un être spirituel. L'homme est un être spirituel indépendant, comme Dieu est un être spirituel indépendant. L'homme est une personne, de même que Dieu est une personne. Bien que relatif et fini, l'esprit humain est toutefois un reflet de l'Esprit absolu et infini de Dieu.

6) La détermination définitive de la personne

En tant qu'image de Dieu, l'homme est appelé à tendre vers la ressemblance originelle avec Dieu. La personne humaine ne peut atteindre son développement véritable qu'en vivant selon les lois et l'ordre du Créateur. La personne humaine ne peut trouver son plein accomplissement qu'en tendant vers l'unité avec le Dieu absolu. La détermination ultime de la personne humaine est l'union avec le Dieu absolu.

7) L'accomplissement définitif de la personne

La personne humaine, en tant qu'image de Dieu, est appelée à la communion avec Dieu. La personne humaine finie ne peut toutefois pas s'élever par ses propres forces jusqu'au Dieu infini. Pour cette raison, le Dieu infini doit condescendre jusqu'à l'homme et l'élever à Lui. Il doit animer et affermir l'homme par Sa grâce, il doit le purifier et le sanctifier. Mais l'homme doit s'ouvrir à Dieu, il doit se convertir, il doit prier Dieu et se laisser sauver par Lui. De la sorte, l'homme peut atteindre définitivement la maturité et la sainteté, avec l'aide de Dieu, afin de parvenir à la communion éternelle avec Dieu.

En résumé, nous pouvons dire que la personne humaine possède une dimension transcendante. En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine peut dépasser le monde matériel et découvrir le monde spirituel. Elle est en capacité de découvrir le Créateur, au-delà du monde matériel, et peut expérimenter dans sa conscience l'action de Dieu. En raison de sa nature spirituelle, la personne humaine peut entrer en relation avec l'Esprit de Dieu. Au plus intime d'elle-même, elle est tendue vers l'absolu et peut trouver dans l'absolu son sens ultime et son accomplissement définitif.

VIII LA DIGNITE DE LA PERSONNE HUMAINE

Le point suivant traite de la dignité de la personne humaine. Les caractéristiques et les propriétés de la personne humaine font qu'elle possède une dignité particulière.

1) La nature spirituelle de l'homme

La dignité de la personne humaine se fonde tout d'abord sur la nature spirituelle de l'homme. Sa nature spirituelle permet à l'homme d'être conscient de lui-même et lui donne l'empire sur lui-même. Sa nature spirituelle permet aussi à l'homme de dépasser le monde matériel. Par son esprit, l'homme transcende le monde physique et devient un être métaphysique.

2) L'unicité de l'homme

La dignité de la personne humaine se fonde également sur son unicité. La personne humaine est un être unique, qui n'a encore jamais existé sous cette apparence et n'existera plus jamais après. Chaque personne humaine a un caractère propre, n'appartenant qu'à lui, et des caractéristiques tout à fait spécifiques. Chaque personne humaine a également un destin unique et une détermination unique. Chaque homme a une forme unique et un visage unique. Chaque homme est un original unique.

3) Le couronnement de la Création

La dignité de la personne humaine repose aussi sur son élévation au-dessus de la nature. Sa nature spirituelle permet à l'homme de découvrir la nature et de la façonner. Elle l'élève donc au-dessus de la nature et en fait le couronnement de la Création. L'homme devient un collaborateur de Dieu et reçoit de Dieu la mission de façonner et d'utiliser la nature dans le sens qu'Il a voulu.

4) La participation à l'absolu

La dignité de la personne humaine s'enracine également dans la participation de l'homme à l'absolu. De par sa nature spirituelle, l'homme est en mesure d'entrer en relation avec l'Esprit absolu de Dieu. De la sorte, la

personne humaine a la possibilité d'avoir part à l'absolu et de parvenir à une communion avec l'absolu. Cette participation à l'absolu confère à la personne humaine une dignité qui passe toute chose terrestre.

5) L'image de Dieu

La dignité de la personne humaine se fonde aussi sur la similitude de l'homme avec Dieu. L'homme est un être spirituel indépendant, comme Dieu est un être spirituel indépendant. L'esprit humain est certes relatif et fini, mais il est un reflet de l'Esprit absolu et infini de Dieu. Cette similitude de l'homme avec Dieu fait de l'homme une image de Dieu et lui confère une dignité infinie.

6) Le confident de Dieu

La dignité de la personne humaine s'enracine également dans l'amitié de l'homme avec Dieu. L'homme peut dire à Dieu « Père » et devient par-là même son enfant, fils ou fille de Dieu. Il peut dire « Tu » à Dieu, et peut ainsi établir une relation personnelle avec Dieu. Dieu s'adresse à lui comme une personne, et l'appelle par son nom. Il peut entretenir un commerce personnel avec Dieu, et peut se tourner vers Dieu avec toutes ses demandes personnelles. Cette relation personnelle fait de l'homme le confident de Dieu et lui confère une indicible dignité.

7) La détermination éternelle de l'homme

La dignité de la personne humaine se fonde enfin sur l'immortalité de l'âme. L'esprit de l'homme ne provient pas de la matière ; il est ainsi un principe indépendant, qui ne dépend pas de la matière. L'esprit de l'homme est un principe d'unicité, qui ne peut donc tomber en morceaux comme la matière. L'esprit de l'homme tend vers l'absolu, et ne peut donc trouver en ce monde sa détermination ultime. L'âme spirituelle a aussi une essence immortelle et tend vers l'absolu. De la sorte, l'immortalité et la détermination ultime de l'âme spirituelle fondent également sa dignité infinie.

En résumé, nous pouvons dire que la dignité de l'homme repose sur plusieurs fondements. La dignité de l'homme s'enracine dans la nature spirituelle de l'homme, qui en fait un être indépendant et libre ; elle se fonde sur l'unicité de l'homme, qui en fait une forme non répétable ; elle repose sur la découverte de la nature, qui l'élève au faite de la Création ; elle repose aussi sur la ressemblance avec Dieu, qui le rend capable d'une communion avec Dieu ; elle repose sur la filiation divine, qui en fait le confident de Dieu, et enfin sur l'immortalité et sur la détermination éternelle de l'homme, qui le rend capable d'une participation à l'absolu.

IX LES MENACES PESANT SUR LA PERSONNE HUMAINE

Le point suivant aborde les dangers qui menacent la personne humaine. On constate en effet aujourd'hui de tels dangers, qu'ils procèdent d'une conception du monde ou qu'ils soient personnels.

LES MENACES PROVENANT DE CONCEPTIONS DU MONDE

Il existe aujourd'hui de nombreuses conceptions du monde qui mettent en question des aspects essentiels de la personne humaine et représentent donc pour elle un grand danger.

1) Le regard matérialiste sur l'homme

Le matérialisme nie la nature spirituelle de l'homme, et nie par-là même l'autodétermination spirituelle et la liberté de l'homme. L'homme n'est alors plus qu'un être déterminé par des forces physiques, biologiques, psychiques et sociologiques. De la sorte, le matérialisme entraîne la négation de la personne humaine comme être spirituel et libre.

2) Le regard libéral sur l'homme

Le libéralisme ne voit dans l'homme que l'être individuel et indépendant, et occulte sa dimension sociale. Il ne met l'accent que sur la liberté et les droits de l'individu particulier et néglige ainsi ses devoirs envers la communauté. De la sorte, le libéralisme méprise la dimension sociale de la personne humaine.

3) Le regard capitaliste sur l'homme

Le capitalisme ne regarde l'homme que comme un être travaillant, un facteur-coût et un consommateur. Selon la conception capitaliste, l'économie n'est pas au service de l'homme, mais du capital. Pour le capitalisme, le capital

est prioritaire par rapport à l'homme. L'homme n'est qu'une fonction du capital. De la sorte, le capitalisme méprise les droits et la dignité de la personne humaine.

4) Le regard nationaliste sur l'homme

Le nationalisme ne voit dans l'homme qu'un élément du peuple. L'homme n'est plus un être indépendant au sein du peuple. L'homme n'est plus qu'un membre du peuple, il doit servir son propre peuple de toutes ses forces. L'homme est tenu à une obéissance absolue aux chefs du peuple. Lorsque l'homme ne correspond pas à la volonté commune du peuple, celui-ci a le droit d'éliminer cet homme. De la sorte, le nationalisme méprise l'indépendance et la liberté de la personne humaine.

5) Le regard socialiste sur l'homme

Le socialisme ne voit dans l'homme que l'être collectif et occulte l'indépendance de l'homme. Il ne met l'accent que sur les devoirs envers le collectif et néglige les droits de l'individu. Il ne considère que l'égalité et occulte la diversité des hommes. Le socialisme transfère à l'Etat la satisfaction des besoins élémentaires, et met ainsi la personne sous tutelle; il traite les citoyens selon un principe d'égalité et conduit ainsi à l'uniformisation et à la massification. De la sorte, le socialisme méprise l'indépendance, la liberté et la diversité des personnes humaines.

6) Le regard scientifique sur l'homme

La science décrit en l'homme certains phénomènes, qui se laissent appréhender par les méthodes des sciences naturelles. Les sciences naturelles ne décrivent que les aspects matériels, corporels et psychiques de l'homme. De la sorte, les sciences naturelles ne peuvent saisir ni l'être spirituel, ni la personne de l'homme.

7) Le regard technique sur l'homme

La technique considère l'homme comme un élément et une fonction de structures et de systèmes techniques. L'homme est un composant, une donnée, un numéro, un circuit. Ainsi la technique élimine-t-elle précisément ce qui est personnel en l'homme.

8) Le regard ésotérique sur l'homme

L'ésotérisme regarde l'homme comme un être ayant un noyau divin impersonnel (« le soi supérieur »), qui migre d'un corps à un autre. L'être de l'homme individuel est la somme d'une transmigration infinie, déterminée par le karma (la culpabilité héritée) de ses ancêtres. La personne n'est qu'une manifestation du karma. Ainsi l'ésotérisme met-il en question l'indépendance de la personne humaine.

En résumé, nous pouvons dire que les regards matérialiste, libéral, capitaliste, nationaliste, socialiste, scientifique, technique et ésotérique sur l'homme mettent en question divers aspects de ce qu'est une personne humaine.

LES MENACES VENANT DE LA PERSONNE ELLE-MEME

Il existe également aujourd'hui de nombreux dangers pour la personne humaine, venant de la personne elle-même. Ces dangers sont souvent bien plus graves encore que les attaques contre la personne issue des conceptions du monde.

1) L'égoïsme

De nombreux hommes tombent de nos jours dans un égoïsme croissant. Chez ces personnes, tout tourne autour du « Moi » propre. Elles ne pensent presque exclusivement qu'à soi et ne parlent que de soi. Ces gens ne cultivent que leur moi, mais négligent leur personne. L'égoïsme conduit à la destruction de la communication avec les autres personnes. Il s'ensuit une absence d'amitié vraie, d'échange personnel, d'enrichissement mutuel. La personne ne peut plus s'épanouir, et demeure sous-développée à bien des égards.

2) Le manque de respect

Beaucoup d'hommes, de nos jours, éprouvent un manque de respect envers les autres. Ces hommes ne prennent pas les autres au sérieux et les regardent comme incapables, stupides et naïfs. Ils les voient comme

des instruments au service de leurs projets, comme des objets d'exploitation et comme des « idiots utiles ». Il est parfaitement clair qu'une telle disposition envers son prochain ne peut jamais mener à un contact personnel.

3) La manie de la critique

De nombreux hommes se caractérisent aujourd'hui par une effrayante manie de la critique. Ces hommes critiquent n'importe quel détail de leur prochain. Dans leurs jugements, ils sont souvent injustes et sans miséricorde. Cette manie destructrice de la critique entraîne la personne à « démonter » véritablement les autres. Mais ce démontage conduit à faire de l'autre une « non-personne », avec laquelle on ne peut établir aucune relation personnelle. De nouveau, la conséquence en est la destruction de nombreux rapports personnels.

4) Le sensualisme

Beaucoup d'hommes aujourd'hui sont déterminés par un puissant sensualisme. Ces hommes ne voient que l'aspect sensible chez les autres. Ils ne font attention qu'à l'extérieur et sont prisonniers des séductions sensibles. Ils ne voient de vérité que dans le corps et n'ont pas d'yeux pour l'âme de l'homme. Il est évident que ce sensualisme exclut d'emblée toute relation personnelle profonde.

5) Les blessures intérieures

Beaucoup souffrent de blessures personnelles, depuis de nombreuses années déjà. On les a traités sans amour et injustement, on les a tournés en dérision et l'on s'est moqué d'eux, ils ont été maltraités et exploités. Chez ces personnes, la confiance première en l'autre est perdue. Ils n'osent plus entrer en contact avec d'autres personnes. Ils ont peur d'être à nouveau blessés. Pourtant, ils aspirent à une attention personnelle, à une reconnaissance personnelle et à l'amour.

6) L'amertume

Beaucoup souffrent d'une amertume personnelle. Ils ne cessent de penser à ceux qui leur ont fait du tort. Ils sont offensés et paralysés, ils pleurent et se plaignent. Ils ne sont pas en situation de s'échapper de la prison de leur amertume. Ils deviennent eux-mêmes amers et incapables de se réjouir. Ils sont de moins en moins capables de se tourner vers autrui. Ils se ferment et s'étiolent comme hommes et comme personnes.

7) Le refus de se réconcilier

Beaucoup souffrent aujourd'hui d'un refus passionnel de se réconcilier. Ils ne sont pas disposés à pardonner à ceux qui leur ont fait du tort. Mais cela rend impossible d'assainir les relations brisées et d'y mettre de l'ordre. Le mal ne peut alors être surmonté et demeure. Une fois encore, ces personnes restent en plan et deviennent des morts-vivants.

8) L'incroyance

Beaucoup de nos contemporains ont abandonné leur foi en Dieu. Ils ne sont plus orientés vers Dieu et ne lui demandent plus quelle est sa volonté ni quelle mission Il leur confie. Ils ne suivent plus les commandements de Dieu et ne sont pas disposés à la conversion. Ils n'ont plus recours aux sacrements qui donnent force et guérison. Ils ne cherchent plus leur fin ultime et ne trouvent ainsi à la vie aucun sens et aucune plénitude. Chez ces personnes, de nombreuses capacités de développement et de guérison personnels restent en friche.

En résumé, nous pouvons dire qu'il existe aujourd'hui de nombreux dangers inhérents à la personne : l'égoïsme, le manque de respect, la manie de la critique, le sensualisme, les blessures intérieures, l'amertume, le refus de se réconcilier et l'incroyance sont les causes premières d'un dépérissement et d'une mutilation épouvantables de la personne humaine.

X LA SAUVEGARDE DE LA PERSONNE HUMAINE

Le point suivant traite de la sauvegarde de la personne humaine à notre époque. Comment parvenir à préserver la personne humaine, en dépit des multiples dangers qui la menacent ?

1) La réflexion sur sa propre personne

La sauvegarde de la personne humaine commence par une réflexion sur sa propre personne. L'homme moderne doit savoir souvent s'interrompre et prendre le temps de réfléchir à sa propre personne. Qui suis-je ? Quelle est ma mission personnelle ? Comment puis-je développer mes capacités personnelles ? Quel est l'appel personnel de Dieu sur moi ? C'est ainsi que l'homme moderne ne perdra pas de vue sa propre personne.

2) La réflexion personnelle

La sauvegarde de la personne est également liée à la réflexion personnelle. L'homme moderne doit affronter personnellement les questions fondamentales de la vie. Il doit se former une opinion personnelle et doit tendre vers une conviction personnelle. Ce n'est que par une réflexion personnelle qu'il pourra ne pas penser comme tout le monde, et ne pas se laisser manipuler. Ainsi, la réflexion personnelle est une condition décisive de sauvegarde de la personne.

3) La décision personnelle

La sauvegarde de la personne exige également le courage de la décision personnelle. L'homme moderne ne peut préserver son indépendance personnelle et sa liberté qu'en prenant des décisions personnelles. Il ne doit pas non plus se laisser déposséder de ses décisions. Lorsqu'il laisse les autres décider à sa place, c'en est fait de sa liberté personnelle. Ainsi, le courage de décider personnellement est-il une condition importante de sauvegarde de la personne.

4) Les amitiés personnelles

La sauvegarde de la personne humaine dépend également du fait de cultiver des amitiés personnelles. L'homme moderne ne peut préserver son humanité personnelle qu'en cultivant des échanges personnels avec des amis. Il ne peut activer les différents domaines de sa personne que par des entretiens et une relation personnels. C'est ainsi qu'il ne perdra pas sa personnalité humaine propre.

5) Une ambiance de travail personnelle

La sauvegarde de la personne humaine exige aussi de tendre vers une ambiance de travail personnelle. Avec un peu de bonne volonté, il est certainement possible de créer, à petite échelle, une ambiance personnelle au travail. Il devrait être possible de pouvoir, au bureau, susciter la rencontre à un niveau personnel. De même, à l'usine, on devrait se traiter mutuellement comme des personnes. Dans une administration, on peut également s'adresser aux gens comme à des personnes. Ainsi, il devrait être possible, dans le monde économique comme dans l'administration, de créer un climat personnel et de sauver la personne humaine.

6) La conversion personnelle

La sauvegarde de la personne humaine exige aujourd'hui une conversion personnelle. Seule la conversion personnelle met en capacité d'écarter les attitudes erronées, qui empêchent un commerce personnel entre les gens. Seule la conversion personnelle peut vaincre l'égoïsme, le manque de respect, la manie de la critique, le sensualisme, l'amertume, le refus de se réconcilier, etc. Il y faut simultanément une guérison de l'âme des blessures intérieures et des amertumes. Seul un homme guéri intérieurement est en mesure de rencontrer les autres comme des personnes, en dépit de mainte injustice.

7) La foi personnelle

La sauvegarde de la personne réclame enfin la foi personnelle. Lorsque l'homme en prière se remet toujours en contact avec Dieu, il fait l'expérience, dans sa conscience, de ce qui est le noyau le plus intime de sa personne. Dieu est la mesure hors du temps à laquelle la personne humaine peut s'orienter. Lorsque l'homme s'efforce de rester fidèle à Dieu, il peut être sûr de ne pas se perdre. Il peut être certain que le plus intime de sa personne est préservé.

En résumé, nous pouvons dire que l'homme dispose, même à notre époque, de nombreux moyens de sauvegarder sa personne. Parmi ceux-ci, l'on trouve la réflexion sur sa propre personne, la réflexion personnelle, les décisions personnelles, les amitiés personnelles, l'ambiance de travail personnelle, la conversion personnelle et la foi personnelle.

CONCLUSION

A l'issue de notre réflexion, essayons de rassembler une fois encore les principales expressions de la personne humaine pour notre époque :

- 1) La personne humaine est un **sujet spirituel individuel**, qui se découvre et se connaît lui-même ; elle a la possibilité de pourvoir à elle-même et de former librement son être propre.
- 2) La personne humaine est présente **dès la conception de l'homme** : dans la mesure où l'homme est par constitution un être composé d'un corps et d'une âme, le principe de la personne existe dès le point de départ.
- 3) La personne humaine a le devoir de pourvoir à son **épanouissement**, au sens le plus large. Elle doit donc s'efforcer, par la pensée, la parole, les sentiments, les valeurs et la foi, de parvenir à l'accomplissement de son être personne.
- 4) La personne humaine est également appelée à la **communication** avec d'autres personnes. Cette communication personnelle se produit par la parole, la confiance, l'ouverture, l'écoute, la sympathie, la compréhension et l'amour.
- 5) La personne humaine est aussi appelée à la **sociabilité**. Par son indépendance et son ouverture, elle est simultanément une personne autonome et un membre de la communauté. La personne est la mesure de la société, de l'économie et de la politique.
- 6) La personne humaine est enfin appelée à la **transcendance**. Par sa nature spirituelle, elle peut dépasser le monde matériel et pénétrer dans le monde spirituel. Elle peut s'y élever jusqu'à l'absolu et avoir part à la communion avec Dieu. Dans la communion avec Dieu, l'âme spirituelle trouve son sens ultime et son accomplissement le plus élevé.
- 7) La personne humaine est exposée aujourd'hui à de nombreuses **menaces**. Plusieurs conceptions du monde mettent en question des aspects essentiels de la personne. Il existe également diverses menaces venant de la personne elle-même.
- 8) La personne humaine doit donc d'autant plus veiller, de nos jours, à sa **sauvegarde**. Elle dispose aujourd'hui de plusieurs possibilités pour mettre en œuvre cette sauvegarde : réflexion sur sa propre personne, réflexion personnelle, décision personnelle, amitiés personnelles et foi personnelle en Dieu.

La personne humaine est aujourd'hui le **problème central** de notre société. Mais elle est aussi la **clef du renouvellement** complet de notre société.

RESUME

LA PERSONNE HUMAINE

- I L'être de la personne humaine
- II Le commencement de la personne humaine
- III Les traits fondamentaux de la personne humaine
- IV Le développement de la personne humaine
- V La communication chez la personne humaine
- VI La sociabilité de la personne humaine
- VII La transcendance de la personne humaine
- VIII La dignité de la personne humaine
- IX Les menaces pesant sur la personne humaine
- X La sauvegarde de la personne humaine

Author:

Peter Egger

Brennerstraße 27 a

I-39042-Brixen

Email: eggpet5@dnet.it